

**New Helvetic Shakespeare Company**

**Friedrich Dürrenmatt**

**La Panne**



**Carouge / GE**

**Théâtre Alchimic**

**Du 26.03.19 au 16.04.19**

**Armen Godel**

**Christian Gregori,**

**Gilles Tschudi**

**Barbara Baker**

**et Valentin Rossier**

**Scénographie : Jean-Marc Humm, Lumières : Jonas Bühler,  
Costumes: Nathalie Matriciani, Sons : Andrès Garcia**

## **Table des Matières:**

Présentation du projet	p. 3
L'Histoire	p. 4
Réflexions pour une mise en scène de La Panne	p. 5
Friedrich Dürrenmat : une courte biographie	p. 6
L'équipe de création du spectacle	p. 7

## **LA PANNE**

### **Friedrich Dürrenmatt**

Après son succès retentissant en 2016 au Théâtre de l'Orangerie, *La Panne* de Friedrich Dürrenmatt, dans la mise en scène de Valentin Rossier, a connu une importante tournée pendant la saison 2017-2018. C'est ainsi qu'elle a connu 47 nouvelles représentations entre La Chaux-de-Fonds (Théâtre Populaire romand : 2 publiques et 1 scolaire), Fribourg (Théâtre des Osses : 10 publiques et 7 scolaires) et Bruxelles (Théâtre Le Public : 27 publiques).

En 2019, la Panne revient en région genevoise avec 19 représentations au Théâtre Alchimic de Carouge. Cette reprise de la New Helvetic Shakespeare Company à Carouge réunit cinq interprètes romands dont la qualité de jeu a été unanimement saluée par la presse et le public aussi bien lors de la création genevoise que lors des tournées romande et belge : Armen Godel, Christian Gregori, Gilles Tschudi. Barbara Baker et Valentin Rossier dans le rôle principal.

Rédigé en 1956 - la même année que *La visite de la vieille dame* -, le roman *La Panne* a ensuite été adapté pour une pièce radiophonique en 1959, puis pour le théâtre en 1979 (comédie), et même porté à l'écran par Ettore Scola en 1972 avec le film *La piu bella serata della mia vita*.

Dans la version de Valentin Rossier, *La Panne* met en évidence les *innocents coupables* et les *coupables innocents*. De plus, grâce à une direction d'acteur aussi fine qu'empreinte d'humour, elle fait réfléchir malicieusement sur la part de culpabilité de chaque homme.

## L'HISTOIRE

Un représentant de commerce, Alfredo Traps, tombe en panne dans un petit village de montagne alors qu'il voyage pour affaires. Par paresse, et dans l'espoir d'une aventure, il décide de ne pas rentrer en train et de passer la nuit sur place. Le seul hôtel des environs affiche complet. Il est redirigé chez un juge à la retraite qui héberge volontiers des gens de passage. Ce dernier l'accueille et l'invite à manger avec lui et ses amis. Alfredo Traps ne peut refuser l'invitation. Il se retrouve alors dans une soirée insolite et énigmatique, en compagnie de son hôte et de trois autres invités, un ancien procureur, un ancien avocat, un ancien bourreau. Tous sont à la retraite, et se réunissent régulièrement pour rejouer des procès célèbres. On lui propose de jouer le rôle de l'accusé. Il accepte, trouvant ce jeu amusant. Tout se passe à table.

La soirée est rythmée par les nombreux plats et par les excellents crus, servis sans modération. Alfredo Traps se divertit beaucoup. Les quatre vétérans mènent les débats, traquant et analysant sans relâche ses déclarations et ses confidences. L'avocat tente de le prévenir, mais il est trop tard, le procureur a assez d'éléments pour construire son acte d'accusation. Alfredo Traps, troublé et presque ivre, se laisse prendre dans un engrenage *kafkaïen*. Le lecteur/spectateur s'inquiète de plus en plus pour Alfredo car celui-ci finit même par avouer un meurtre qu'il n'a pas commis...

La pièce s'impose par la qualité et l'intensité de son intrigue dramatique ainsi que par la construction de la manipulation de l'individu. En mettant en scène une forme de théâtre dans le théâtre, l'auteur met en exergue les dangers de l'illusion de la représentation. Se prendre au jeu peut mener au renversement d'une situation.

En toile de fond de ce texte nourri d'humour noir alliant le genre policier et la réflexion philosophique, on retrouve des thématiques chères à Dürrenmatt, et par ailleurs universelles, comme la justice et l'injustice, le pouvoir et le sentiment d'impuissance, la violence et le pardon, la culpabilité, et la toute-puissance des mots.

## REFLEXION POUR UNE MISE EN SCENE DE LA PANNE

### Satire d'une justice

Pour Valentin Rossier, l'adaptation du célèbre roman de Dürrenmatt en pièce de théâtre pour l'Orangerie découlait d'une volonté de mettre en exergue l'absurdité d'une justice faite par les hommes pour les hommes.

Dans *La Panne*, la loi est représentée par la vieillesse; juge, procureur et avocat à la retraite se font un plaisir de mettre en jeu le procès d'un représentant en textile, qui, lui-même, se prêtera au jeu dans le jeu avec délectation. Au cours de la soirée, le divertissement se transforme en un conte aviné où plaider est un plaisir de table. Une beuverie remplie d'emphases juridiques... jusqu'à la condamnation à mort.

Dans la mise en scène de Valentin Rossier, ce jugement jubilatoire a lieu dans un bar, un univers à la David Lynch, énigmatique et pourtant familier : jukebox, alcools forts, un bar de motel d'un bord de route américain, où l'on peut se réfugier en cas de panne...

Aux Etats-Unis, ce pays de la liberté, de la voiture et de la justice, l'ambiance proposée par le roman de Dürrenmatt devient logique et éminemment contemporaine. Cette transposition de lieu et d'époque suit un désir esthétique, une forme théâtrale, mais elle a aussi pour but de servir l'imaginaire du spectateur, qui doit s'identifier et se sentir concerné par le propos scénique et dramaturgique.

En plus de Valentin Rossier, quatre piliers du théâtre romand incarnent *La Panne* - Barbara Baker, Gilles Tschudi, Christian Gregori, ainsi qu'Armen Godel – et forment une distribution de qualité.



**Friedrich Dürrenmatt** naît le 5 janvier 1921 à Konolfingen dans l'Emmental (Berne) d'un père pasteur. Il passe toute sa jeunesse à Berne où il étudie la littérature allemande et la philosophie. En 1946, il interrompt ses études, épouse l'actrice Lotti Geissler et décide de se consacrer à l'écriture. Ses trois enfants viennent au monde à Bâle et à Gléresse, au bord du lac de Bienne ; c'est également là qu'il obtient ses premiers succès en tant qu'auteur dramatique.

En 1952, il s'installe à Neuchâtel, dans sa maison du Pertuis-du-Sault, où il restera jusqu'à la fin de sa vie. C'est ici, dans le calme, que Dürrenmatt réalisera son œuvre monumentale. Cette vie retirée ne l'empêche pas d'entreprendre de nombreux voyages, en Suisse et à l'étranger, le plus souvent en relation avec les mises en scène de ses pièces de théâtre. Après la mort de sa première femme, Dürrenmatt épouse en 1984 l'actrice et réalisatrice de films Charlotte Kerr. Il meurt d'une crise cardiaque le 14 décembre 1990, quelques jours avant son 70e anniversaire.

Friedrich Dürrenmatt était connu pour sa sociabilité et sa joie de vivre ; fin connaisseur et grand amateur des vins de Bordeaux, il possédait une cave imposante. De plus, il était un conteur aussi divertissant que fascinant, inventant sans cesse de nouvelles variantes aux histoires qu'il racontait. Entouré de ses nombreux amis - dont beaucoup faisaient partie du monde du spectacle - il a discrètement apporté un soutien financier à bon nombre de ses collègues écrivains.

Les sciences, l'astronomie en particulier, l'ont toujours fasciné, au point de passer des nuits entières à observer les étoiles avec son télescope.

C'est en véritable professionnel et faisant preuve d'une autodiscipline de fer que l'artiste a mené sa tâche d'écrivain et qu'il a construit son œuvre, tout en luttant contre le diabète qui, sa vie durant, l'a accompagné tel un memento mori.

Dès « La Visite de la Vieille Dame », Friedrich Dürrenmatt est un écrivain mondialement connu. Ses œuvres ont été traduites en plus de quarante langues et ont remporté plusieurs prix, notamment le Prix Georg Büchner, le Grand Prix Schiller de la fondation Suisse et le Prix Autrichien de Littérature Européenne.

Dürrenmatt prenait volontiers part aux discussions politiques, et soutenait en général une position décidée et réfléchie. Le modèle fédéral de l'Etat suisse, le sort des Juifs en passant par la coexistence des Israéliens et des Palestiniens et la dynamique interne de la Guerre froide, tous ces thèmes l'ont passionné pendant toute sa vie.

*L'équipe de création de La Panne*

## **Valentin Rossier**

Metteur en scène & comédien  
Né en 1965



Il se forme à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Genève. Depuis, il n'a cessé de fouler les planches et de signer des mises en scène marquées par une esthétique propre et un imaginaire singulier.

En 1994, avec le comédien, metteur en scène et ancien directeur du Théâtre du Grütli Frédéric Polier, il fonde l'Helvetic Shakespeare Company. S'il fréquente assidûment les écritures de Shakespeare et de Ödön von Horváth, il monte également des auteurs tels que Brecht, Agota, Kristof, Grumberg, Tom Stoppard, Heinrich von Kleist et Tchekhov.

Parmi ses dernières mises en scène (dans lesquelles il interprète toujours un rôle), on compte :  
**La seconde surprise de l'amour** de Marivaux (L'Orangerie en 2014 et tournée en 2015),  
**Hamlet** ou l'anatomie de la mélancolie de Shakespeare (Théâtre de l'Orangerie, 2013),  
**La Ronde** d'Arthur Schnitzler (Théâtre de l'Orangerie, 2012, reprise et tournées, 2012-2013),  
**Qui a peur de Virginia Woolf** (Théâtre de l'Orangerie, 2011, reprise et tournée, 2013),  
**Richard III** de Shakespeare (Théâtre du Loup et tournée, 2010),  
**Platonov** de Tchekhov (où il interprète le rôle titre) (Théâtre de Carouge, 2010),  
**Un contrat, western psychanalytique** de T. Benacquista, (Le Loup, 2009 et Vidy, 2010),  
**La noce chez les petits bourgeois** de Brecht (Théâtre du Loup, 2008).

En tant que comédien, en dehors de ses propres mises en scène, il a travaillé sous la direction de Claude Stratz, Letizia Quintavalla, Katarina Thalbach, Gianni Schneider, Dominique Catton, Eric Salama, Frédéric Polier, Raphaël Bermudez et Bernard Meister.



- **Armen Godel** est né à Genève d'un père suisse, le linguiste Robert Godel, et d'une mère arménienne, Méliné Godel-Papazian, originaire de Bursa en Turquie, dont la famille a survécu au génocide de 1915.
- Formation musicale au Conservatoire de Genève.
- Etudie le violoncelle avec Roger Loewenguth.
- Etudes classiques au Collège Calvin, suivies de quelques semestres en lettres à l'Université de Genève, avant de bifurquer vers le théâtre, en suivant les cours de Théâtre de Carouge, donnés par François Simon, Roger Blin et Philippe Mentha.
- Poursuit sa formation à l'Ecole Jacques-Lecoq à Paris.
- Participe à la fondation du théâtre de l'Atelier de Genève aux côtés de François Rochaix et de Marcel Robert. Il y signe sa première mise en scène : Sur la grand'route de Tchekhov (1963).
- Fait réaliser leur premier décor à Jean-Marc Stehlé et Jean-Claude Maret, deux anciens condisciples de l'école primaire de la Roseaie.
- Enseigne, dès 1969, diverses disciplines théâtrales (stages d'interprétation, dramaturgie, etc.) à l'Ecole Supérieure d'Art dramatique (ESAD) du Conservatoire de Musique de Genève (actuellement Haute Ecole de Musique de Genève) et au Conservatoire de Lausanne (SPAD, Section professionnelle d'Art dramatique).
- Professeur honoraire de la Haute Ecole de Musique de Genève (HEMG).
- Nombreux séjours au Japon, depuis 1977.
- S'initie au théâtre Nô en devenant le disciple de Maître Kizuki Takayuki (Tôkyô, 1980).
- Auteur de plusieurs ouvrages consacrés au théâtre Nô, ainsi que des romans.
- Lauréat des Prix littéraires Pittard de l'Andelyn (1991) et Lipp (1995)
- Commissaire de l'exposition Fleurs d'automne (costumes et masques de Nô) au Musée d'Art et d'Histoire (MAHG) et organisateur de trois représentations données à cette occasion par la troupe de Kanze ryû, sous la direction de Maître Kizuki (2002)
- En tant que spécialiste du théâtre Nô, prend part à plusieurs séminaires doctoraux, symposiums et colloques académiques internationaux.
- Officier de l'Ordre du Soleil Levant (Japon, 2011)





**Gilles Tschudi** a joué sur de nombreuses scènes - Schauspielhaus Zurich, Theater am Neumarkt, Théâtre municipal de Bâle, Théâtre de Vidy Lausanne e.a. - ainsi que dans des films et téléfilms tels que **GROUNDING**, **MEIN NAME IST BACH**, **HERBSTERWACHEN**, **TOUT UN HIVER SANS FEU**.

De 1999 à 2007, il a incarné le financier véreux Michael Frick dans la sitcom suisse **LÜTHI & BLANC**.

Gilles Tschudi a travaillé, entre autres, avec les réalisateurs Werner Düggelin, Markus Imboden, Stephan Müller, Volker Hesse, Thomas Tanner, Jean-Luc Wey, Markus Fischer et Dominique de Rivaz. Il travaille depuis quelque temps également comme metteur en scène.



Depuis 1987 **Christian Gregori** arpente les scènes des théâtres romands. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène, dont Simon Eine, Georges Wilson, Raoul Pastor, Georges Wod, Philippe Morand, Eric Jeanmonod. Parmi ses spectacles, *Le Misanthrope suite et fin*, mis en scène par Michel Kullmann au Théâtre de Carouge, *Les Femmes savantes* mis en scène par Philippe Menta au Théâtre Kléber-Méleau et *Un Contrat, western psychanalytique*, mis en scène par Valentin Rossier au Loup et à Vidy. Récemment, il joue sous la direction de Philippe Lüscher dans *Gomorra* de Roberto Saviano au Théâtre Pitoëff. Au Poche, il joue *Petit-bois* de Michel Viala, monté par Françoise Courvoisier et *Britannicus* mis en scène par Gérard Desarthe hors les murs.

## **Jonas Bühler**

Eclairagiste  
Né en 1978

De formation universitaire (journalisme et littérature hispano-américaine au Venezuela, puis ethnologie et histoire de l'art en Suisse), Jonas Bühler apprend la photographie à Bruxelles.

Concepteur de lumières indépendant, il collabore avec de nombreuses compagnies de danse et de théâtre et poursuit des recherches visuelles avec plusieurs chorégraphes, auteurs et artistes contemporains.

Depuis 2004, il signe des créations lumière sur les principales scènes de Suisse et également à l'étranger (Zagreb, Londres, Dresde, Caracas). Il collabore notamment avec Paula Restrepo, Tibaïre Useche, Young Soon Cho, Marcel Leemann, Jaime Rogers, Valentin Rossier, François Gremaud, Dorian Rossel, Didier Nkebereza, Andrea Novicov, Martine Paschoud, Joël Maillard et Robert Sandoz.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste, il poursuit ses activités de photographe et de concepteur d'images à travers divers projets et publications (Fundacion Tres Cantos : ethnographie par l'image, Ministère de la Culture, Venezuela) et travaille sur des projets personnels dans différents pays.

Depuis 2001, tout en collaborant régulièrement avec plusieurs agences visuelles (design, graphisme), il assume aussi la direction artistique de certaines d'entre elles (Brujula, Venezuela, jusqu'en 2004 puis La Quinta Creativa) ainsi que celle d'un collectif de performances artistiques (Feel the Food, CH).

## **Andrès Garcia**

Musicien  
Né en 1971

Artiste aux activités tentaculaires, déployées entre l'électronique pour le dancefloor, les musiques pour la danse ou le théâtre et une pop à haute intensité narrative, Andrès Garcia vit et crée à Genève, où il est né en 1971. En deux décennies d'une carrière musicale à large spectre, son travail a écumé les scènes internationales avec les compagnies Alias, L'Alakran et Teatro Molandro ; il a livré des pépites dansantes à quelques-uns des meilleurs labels anglais et allemands (Crosstown Rebels, Connaisseur, Treibstoff) ; et il a monté des duos avec quelques figures culte de la scène électronique (AG / BG avec Detroit Grand Pubahs, John Keys avec Dandy Jack).

## **Nathalie Matriciani**

Costumière

Née en 1964

Après avoir obtenu le diplôme de costumière à l'ENSATT (Rue Blanche) à Paris en 1984, elle crée des costumes de tous styles et de toutes époques. Sur certaines productions, il lui arrive également de s'occuper du maquillage et des perruques. Elle travaille en Suisse et en France.

En tant qu'assistante-costumière, elle a travaillé, entre autres, pour la Comédie de Genève, le Théâtre de Vidy, le Théâtre Kleber Meleau, le Théâtre d'Anger, le Théâtre d'Orléans, la Compagnie Jean-Louis Hourdin et le Festival d'Avignon.

En tant que créatrice de costumes, elle a notamment travaillé pour le Festival d'Aix en Provence, la Maison de la Culture de Bobigny, le Théâtre du Campagnol et le CDNA de Grenoble.

Dans son parcours, elle a travaillé pour des metteurs en scène comme Valentin Rossier, Raoul Pastor, Jean Liermier Dominique, Catton, Paul Desveaux, Martine Paschoud, François Rochaix, Félix Prader et Claude Stratz.